

Edo en version originale

Partez avec Hiroshige à la découverte pleine de surprises de Tokyo, alors appelée Edo, grâce à un livre érudit qui respecte au plus près l'œuvre du maître de l'ukiyo-e.

DEPUIS 2002, vous enragez de ne pas avoir pu acquérir l'exemplaire des *Cent Vues célèbres d'Edo* d'Hiroshige vendu 531 750 £ frais compris chez Sotheby's à Londres ? Le livre publié par Taschen va vous permettre pour beaucoup moins – une petite centaine d'euros – de pouvoir enfin parcourir Edo telle qu'elle se présentait au milieu du XIX^e siècle, et cela en version *king size* et dans une qualité quasi conforme à l'original. Outre son format, cet ouvrage présente l'intérêt majeur de reproduire fidèlement les planches de l'exemplaire de l'Ota Memorial Museum of Art de Tokyo, l'un des rares à exclusivement comprendre des tirages originaux imprimés entre 1856 et 1858. L'exemplaire vendu chez Sotheby's, qui a recueilli un record mondial pour Hiroshige, était presque exclusivement composé d'épreuves du premier tirage. En effet, dès son lancement, l'ambitieux projet d'Hiroshige et de son éditeur Sakanaya Eikichi a connu un succès considérable. Avec ses 120 feuilles individuelles, il est le plus vaste ensemble du genre paysager de l'ukiyo-e. À peine le premier tirage était-il terminé qu'il a fallu réimprimer chaque estampe à 10 000 exemplaires, voire 15 000 pour certaines. Ensuite, les choses allant rarement en s'améliorant, parmi les nombreuses réimpressions, beaucoup furent réalisées avec un moins grand nombre de bois à colorier que pour les premiers tirages. La richesse des dégradés de couleurs a ainsi vite été perdue. Hélas, la plupart des vues d'Edo d'Hiroshige, diffusées en Europe en pleine vague japoniste, étaient justement des réimpressions de faible qualité, pouvant être considérées comme de vulgaires copies des chefs-d'œuvre originaux. Ceci explique que longtemps les commentaires occidentaux concernant les *Cent Vues célèbres d'Edo* ne furent pas des plus élogieux, d'aucuns allant même jusqu'à les accuser de trivialité



criarde, bref rien moins que des œuvres incarnant la décadence de l'ukiyo-e ! Il faudra attendre la seconde moitié du XX^e siècle pour que ces jugements soient révisés. Notre publication permet de prendre pleinement conscience de l'extraordinaire qualité des vues d'Edo d'Hiroshige, et de ainsi faire la différence entre une réimpression et un tirage original. Mais les reproductions ne sont pas le seul atout de cet ouvrage, rendu érudit par les commentaires qui l'accompagnent. Les deux auteurs, Mélanie Trede et Lorenz Bichler, sont des universitaires qui ont notamment pris comme fil directeur les travaux d'Henry D. Smith et la nouvelle thèse de Harashida Minorus sur le contexte historique de la série. Les 47 premières pages du livre

traitent de la spécificité des *Cent Vues célèbres d'Edo* et de son auteur dans le corpus de l'ukiyo-e, des conditions de sa production, aussi bien historiques que matérielles, de son éditeur et de la ville d'Edo qui ne deviendra capitale du Japon qu'une dizaine d'années plus tard, en 1868, changeant alors de nom pour devenir Tokyo. Ils sont illustrés de spectaculaires agrandissements en pleine page de détails des planches et de reproductions d'œuvres d'artistes influencés par Hiroshige, dont Van Gogh, Monet et Whistler. Ensuite, chacune des planches est accompagnée d'une notice la décortiquant littéralement. Ainsi, dans la planche 54, *La Douve dite Benkei de Soto-Sakurada à Kojimachi*, on n'aperçoit qu'une petite partie du mur d'enceinte du château shogunal, l'actuel palais impérial, parce que des lois interdisaient toute représentation du château d'Edo comme de tout autre bâtiment shogunal. L'étonnant cadrage au ras du sol de la planche 86 montre le relais de poste de Shinkuju, vu près des jambes de chevaux situés au premier plan. Les crottins disposés font référence à un poème du XVIII^e siècle où les prostituées du quartier sont appelées « fleurs poussant sur le crottin de Yotsuya ». La grande originalité visuelle des compositions d'Hiroshige se double d'une approche sociale d'Edo, alors la ville la plus peuplée au monde avec 1,5 à 2 millions d'habitants. Elle avait été ravagée par un tremblement de terre peu de temps auparavant, en 1855. Hiroshige nous livre ainsi les images d'une renaissance parfaitement achevée. ●

Utagawa Hiroshige (1797-1858), <i>Cent Vues célèbres d'Edo</i> , par Mélanie Trede, Lorenz Bichler.	Format XL, reliure japonaise, sous coffret, 34 x 42,5 cm, 280 pages.	Éditions Taschen ISBN 978-3-8228-4827-2. Prix : 100 €.
---	--	--